



GROUPE AREVA

**RAPPORT SEMESTRIEL
AU 30 JUIN 2001**

SOMMAIRE

RAPPORT D'ACTIVITE	3
COMPTES CONSOLIDES.....	10
ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDES.....	15

RAPPORT D'ACTIVITE

Les comptes consolidés présentés sont ceux arrêtés au 30 juin 2001 sur la base de l'information sectorielle retenue par le Groupe CEA-Industrie. Ce dernier a fait l'objet de restructurations de périmètre et d'actionariat le 3 septembre 2001, donnant naissance au Groupe Aréva. Aréva rassemble les forces de CEA Industrie, Cogéma, Framatome ANP et FCI. **Les comptes au 30 juin 2001 présentés ci-dessous n'intègrent pas les conséquences de ces opérations.**

Au 3 septembre 2001, le capital d'Aréva est constitué par : CEA (78,96 %), Etat (5,19%), porteurs de certificats d'investissements (4,03%), ERAP (3,21%), EDF (2,42%), Alcatel (2,23%), actionariat salariés Framépargne (1,58%), CDC (1,36%) et Total Fina Elf (1,02%).

Aréva est d'ores et déjà le leader mondial du nucléaire (Aréva est présent dans toutes les activités du cycle nucléaire, de l'extraction minière au démantèlement des installations, en passant par les réacteurs et leurs combustibles) et le deuxième groupe au monde dans la connectique. Regroupant plus de 45000 personnes et réalisant un chiffre d'affaires de l'ordre de 10 milliards d'Euros, Aréva dispose d'un savoir faire reconnu dans ses différentes activités et des moyens de nouer les alliances nécessaires à son développement international.

I – FAITS MARQUANTS DU SEMESTRE

1°) – Opération de rapprochement avec Siemens

L'opération de rapprochement avec le groupe Siemens initiée en 2000 s'est concrétisée fin janvier 2001 avec la prise de participation effective de Siemens dans Framatome ANP à hauteur de 34% aux côtés de Framatome. Ce nouvel ensemble devient donc le leader mondial de la construction de centrales nucléaires et le premier fournisseur de combustible nucléaire pour les réacteurs à eau sous pression. Une organisation matricielle en quatre activités et en trois régions a été mise en place. Des réorganisations et restructurations ont été conduites, notamment aux Etats-Unis dans un premier temps, pour rapprocher effectivement les deux groupes et dégager des effets de synergie.

2°) – Acquisition de CANBERRA

Cogema a acquis auprès de Packard BioScience Company la société américaine Canberra, spécialisée dans la fabrication d'appareils et systèmes de mesure des rayonnements ionisants. Déjà leader européen dans le domaine de l'instrumentation nucléaire, à travers sa filiale Eurisys Mesures, Cogema devient, grâce à cette acquisition, le numéro un mondial de ce secteur d'activité.

3°) Cession des titres Clemessy

De plus, un accord a été conclu par Cogema en vue de céder à Dalkia ses titres Clemessy sous réserve de l'avis favorable de la Commission de Bruxelles. Cette cession est devenue effective le 6 septembre 2001. Clemessy a été consolidé par intégration proportionnelle jusqu'à fin mars, et par mise en équivalence jusqu'au 6 septembre.

II – RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE 2001

En millions d'euros (MEUR)	30.06.2001	30.06.2000	Variation 2001/2000
Chiffre d'affaires :	4251	4153	+2,4%
- Nucléaire	2741	2465	+11,2%
- Connectique	1149	1266	-9,2%
- Autres services	361	422	-14,5%
Résultat d'exploitation :	179	248	- 69
% du CA	4,2%	6,0%	-1,8 pts
- Nucléaire	156	134	+ 22
- Connectique	17	138	- 121
- Autres Services	6	(24)	+ 30
Résultat Financier	72	39	+ 33
Résultat Exceptionnel	285	32	+ 253
Résultat des sociétés mises en équivalence	78	212	- 134
Résultat consolidé	414	420	- 6
Résultat net part du Groupe	208	218	-10

Le chiffre d'affaires de CEA-Industrie au 30 juin 2001 s'établit à 4 251 MEUR contre 4 153 MEUR au 30 juin 2000, soit une croissance de 2,4%. L'évolution du chiffre d'affaires traduit d'une part une progression de 11,2% du Nucléaire (65% du CA) en raison de l'intégration des activités apportées par Siemens en début d'année et d'autre part, un recul de 9,2% des activités de Connectique (27% du CA), fortement impactées par le ralentissement de secteur des Télécoms et de l'économie américaine.

Le résultat consolidé reste stable, la plus-value exceptionnelle de dilution consécutive aux opérations d'apport de Siemens venant compenser la baisse du résultat d'exploitation et la diminution des résultats de STMicroelectronics, mis en équivalence. Après déduction d'intérêts minoritaires importants, qui reflètent la situation au 30 juin, antérieure à la création d'AREVA, le résultat net part du groupe s'établit à 208 MEUR.

1°) - Chiffre d'affaires par pôle d'activités

EN MEUR		Chiffre d'affaires		
		30/06/01	30/06/00	Var (en %)
Nucléaire	Mines-Chimie	291	265	+ 9,8%
	Traitement Ingénierie	931	814	+ 14,4%
	Enrichissement	297	317	-6,3%
	Réacteur-Combustible	1 222	1 069	+ 14,3%
Connectique		1 149	1 266	-9,2%
Autres Services		361	422	-14,5%
Total		4 251	4 153	+ 2,4%

Activités nucléaires (Cogema, Framatome ANP)

Le chiffre d'affaires du secteur nucléaire s'établit à 2 741 MEUR au 30 juin 2001 contre 2 465 MEUR au 30 juin 2000, soit une progression de 11,2%.

- Le pôle Mines-Chimie croît de 9,8% en raison de l'augmentation de la production des mines canadiennes et d'une bonne marche technique des installations chimiques de conversion. L'augmentation du dollar explique près de 2 points de croissance.
- La baisse du chiffre d'affaires de l'Enrichissement (-6,3%) est imputable à la renégociation des prestations avec EDF. Ceci est sans impact sur la marge puisque le prix de revient de ces prestations a diminué du même ordre.
- Dans le pôle Traitement-Ingénierie, on constate une augmentation du chiffre d'affaires lié à l'accord signé avec EDF en août 2001 qui fixe les conditions de terminaison des contrats en cours. Il permet de régulariser des prestations d'entreposage réalisées antérieurement pour le compte de l'électricien.
- Le pôle Réacteurs et Combustible, progresse de 14,3% grâce à l'intégration des activités nucléaires de Siemens apportées par ce dernier au début 2001. L'impact sur le premier semestre de cette fusion est de 275 MEUR. Hors Siemens, l'activité de ce pôle baisse avec les derniers effets en chiffre d'affaires respectivement en 2000 et 2001 des contrats Civaux 2 en France et Ling Ao en Chine.

Activités connectique (FCI)

Les ventes à fin juin se montent à 1 149 MEUR, en décroissance de 9,2% par rapport au premier semestre 2000 (1 266 MEUR). Le ralentissement de l'activité s'est accru au deuxième trimestre suite aux annulations de commandes massives enregistrées aux Etats-Unis à partir de fin février 2001. 35% du chiffre d'affaires sur le premier semestre est réalisé aux Etats-Unis, contre 42% au 1er semestre 2000.

L'évolution par branche montre que le secteur le plus touché est l'Electronique (-18,7%) et à un degré moindre les connecteurs Electriques (-6,9%). Dans les deux cas, la raison principale est la chute de l'activité « Télécommunication et Informatique » qui représentait 57% des ventes de l'électronique en 2000. Les autres branches (Automobile, interconnexions, microélectronique) progressent significativement. Sur l'automobile, la situation est très contrastée entre l'Europe qui croît de 16% par rapport au 1^{er} semestre 2000 et les Etats-Unis qui reculent de 18%.

Les Etats-Unis, où le poids du segment « Télécommunication et Informatique » est le plus important et où la crise a commencé le plus tôt, sont la région la plus touchée avec une décroissance de 25% des revenus. L'Europe progresse encore de 1,4% sur la période en raison de la croissance dans la branche « Automobile ».

Autres services

Les autres activités du groupe (mécanique, mesures nucléaires, services informatiques, logistique, assainissement) ont connu des variations de périmètre notables :

- la cession de KREBS fin 2000 et la mise en équivalence de Clemessy au deuxième trimestre 2001 (consolidé par intégration proportionnelle auparavant), qui avaient réalisé un CA de 133 MEUR sur le premier semestre 2000 ;
- l'acquisition de la société CANBERRA (mesures nucléaires) en février 2001 amène un chiffre d'affaire supplémentaire de 38 MEUR sur le premier semestre.

Hormis ces opérations, les activités de service progressent d'environ 10%.

Le groupe enregistre un résultat d'exploitation de 179 MEUR au 30 juin 2001 contre 248 MEUR au 30 juin 2000, soit un recul de 1,8 points de marge, ceci étant imputable à la Connectique.

2°) - Résultat d'exploitation par pôle d'activité

EN MEUR		Résultat d'exploitation					
		30/06/01	% du CA	30/06/00	% du CA	Var (MEUR)	Var (en pts)
Nucléaire	Mines Chimie	28	9,60%	-17	-6,4%	+ 45	+16,0 pts
	Traitement Ingénierie	34	3,70%	-9	-1,1%	+ 43	-4,8 pts
	Enrichissement	-1	-0,30%	-16	-5,0%	+ 15	+4,7 pts
	Réacteur Combustible	95	7,80%	176	16,5%	-81	-8,7 pts
Connectique		17	1,50%	138	10,9%	-121	-9,4 pts
Autres services		6	1,70%	-24	-5,7%	30	+7,3 pts
Total		179	4,20%	248	6,0%	- 69	-1,8 pts

- Le résultat d'exploitation de la *Connectique* passe de 138 MEUR au 30 juin 2000 à 17 MEUR essentiellement en raison de la sous-absorption des coûts fixes de production et des frais de structure : ces deux catégories de coûts ayant été estimées en début d'année sur un niveau de chiffre d'affaires beaucoup plus élevé que réalisé. Le pôle *Connectique* a pris les mesures de réduction de coûts au cours du premier trimestre ce qui a permis d'économiser près de 25 MEUR de coûts fixes sur le deuxième trimestre. Ces mesures devraient être renforcées sur la deuxième partie de l'année.
- La variation du résultat d'exploitation au 30 juin 2001 est également expliquée par des reprises de provisions et des indemnités d'assurance qui avaient été enregistrées pour 60 MEUR sur le pôle *Réacteur et Combustible* au 30 juin 2000. Ce résultat est également impacté par le ralentissement des activités apportées par Siemens depuis février 2001.

- Le reste des activités progresse, notamment grâce au redressement de la marge des pôles *Mines-Chimie* et *Enrichissement* qui parviennent à réduire significativement leurs coûts de production.

3°) – Evolution du résultat net

Le résultat financier augmente à 72 MEUR sur la période contre 39 MEUR sur la période précédente en raison des plus values dégagées lors de la cession de valeurs mobilières de placement et de différences de change.

Le résultat exceptionnel atteint 285 MEUR au 30 juin 2001 correspondant essentiellement à la plus-value de dilution de 284 MEUR dégagée lors des opérations d'apport de Siemens dans Framatome ANP (*Réacteurs et Combustibles*).

Enfin, le montant des résultats des sociétés mises en équivalence chute en raison de la baisse de 69% du bénéfice net de STMicroelectronics au 30 juin 2001 (176 M\$ contre 575 M\$ au 30 juin 2000). Cette baisse fait suite aux dépréciations exceptionnelles d'actifs auxquelles s'ajoutent les provisions pour restructuration passées dans les comptes de STMicroelectronics en raison de la dégradation du marché des semi-conducteurs.

Compte tenu des minoritaires, le résultat net part du groupe au 30 juin 2001 s'élève à 208 MEUR (soit 7,07 EUR/action) contre 218 MEUR (soit 7,42 EUR/action) au 30 juin 2000.

4°) – Bilan

La trésorerie nette du Groupe (trésorerie et valeurs mobilières de placement sous déduction des dettes financières) s'établit à 109 millions d'euros (354 millions d'euros au 31 décembre 2000), soit une diminution de 254 millions d'euros, la trésorerie apportée par les activités ex-Siemens étant plus que compensée par le versement de dividendes enregistré au cours de la période.

Les capitaux propres, qui s'élèvent à 3751 millions d'euros (4170 millions d'euros au 31 décembre 2000), enregistrent l'effet du dividende ; les intérêts minoritaires s'élèvent à 2898 millions d'euros (2434 millions d'euros au 31 décembre 2000) en raison principalement de la prise de participation, à hauteur de 34%, de Siemens AG dans le capital de Framatome ANP. Au total, les fonds propres y compris intérêts minoritaires restent stables sur la période.

III - PERSPECTIVES

Le groupe AREVA a aujourd'hui une bonne visibilité sur ses activités nucléaires, renforcées par la signature de deux grands accords dans le domaine du traitement et de l'ingénierie intervenus au début du second semestre 2001. Le protocole EDF, signé en août dernier, fixe les conditions entre EDF et Cogema sur l'aval du cycle (retraitement, recyclage, transport, entreposage) jusqu'en 2007 pour un montant d'environ 4 milliards d'euros, avec un engagement de l'électricien jusqu'en 2016. Un second protocole d'accord a été signé en juillet avec JNFL, consortium d'électriciens japonais, qui prévoit la fourniture de services et de formation d'ingénieurs pour le démarrage de l'usine de retraitement de combustibles usés de Rokkasho Mura,

construite sur le modèle d'UP3 à la Hague. Ce dernier contrat devrait assurer un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,1 milliard d'euros d'ici mi-2004.

Sur la Connectique, la société subit comme les autres acteurs du marché un ralentissement très significatif, notamment sur le continent américain, qui se confirme comme devant durer au moins jusqu'à la fin du deuxième semestre 2001.

Compte tenu de ces éléments, le chiffre d'affaires du groupe sur 2001 devrait être en léger repli par rapport à l'année 2000. Le résultat d'exploitation devrait être en recul en raison des difficultés du pôle Connectique qui sera en perte sur l'ensemble de l'année. Ce pôle a d'ores et déjà pris des mesures pour redresser sa rentabilité dès 2002. Le groupe anticipe une baisse du résultat de STMicroelectronics conformément aux indications communiquées par le management de cette société. AREVA prévoit donc une baisse de son résultat net en 2001 par rapport à l'an passé.

IV - AUTRES INFORMATIONS

1°) - Connectique (FCI)

Dans le contexte de ralentissement économique actuel, essentiellement dû aux difficultés de l'économie américaine et à la crise du secteur des télécommunications, les perspectives d'activités de FCI pourraient être modifiées sur le moyen terme. En effet, FCI n'est pas immunisé contre ces phénomènes puisque ses activités aux Etats-Unis représentent 35% de son chiffre d'affaires au 30 juin et que son chiffre d'affaires est majoritairement réalisé dans les télécommunications.

Au delà du recul d'activité sur le premier semestre 2001 dans la zone Amérique et de perspectives similaires sur le deuxième semestre, le niveau d'activité de FCI sur 2002 et 2003 présente peu de visibilité car fortement dépendant de l'évolution du contexte économique et politique sur la fin de l'année.

Les écarts d'acquisition nets s'élèvent à 1 761 millions d'euros. Ils sont principalement représentés par la survalueur dégagee lors de l'acquisition de la société BERG Electronics en 1998 à hauteur de 1605 millions d'euros. Dans l'hypothèse de la confirmation de la dégradation de l'économie américaine et d'un ralentissement d'activité propagé aux autres zones économiques, la valeur économique de ces écarts d'acquisition est susceptible d'être affectée par une croissance plus faible sur le moyen terme.

2°) - Litige - USEC

Les procédures "anti-dumping" (AD) et "subventions" (CVD) initiées par le « Department of Commerce » américain (DOC) à l'encontre d'Eurodif et d'Urenco se poursuivent.

Pour les deux procédures AD et CVD, les déterminations définitives du DOC restent attendues pour fin novembre 2001. Toutefois, ces décisions ne deviendront définitivement applicables qu'en janvier 2002 après que l'ITC (International Trade Commission) se soit prononcée sur le caractère préjudiciable (ou non) pour US Enrichment Corporation des exportations européennes (audition finale prévue le 26/11/2001 à Washington).

D'ici là, Eurodif se défend pour que soit reconnu le caractère infondé de ces procédures.

COMPTES CONSOLIDES

BILAN CONSOLIDE AU 30 JUIN 2001

(en millions d'euros)

ACTIF	30.06.2001	31.12.2000
Actif immobilisé		
Immobilisations incorporelles	920	948
Amortissements et provisions	(385)	(451)
Ecarts d'acquisition (note 8)	3 632	3 054
Amortissements et provisions	(1 031)	(941)
Immobilisations corporelles	20 753	20 229
Amortissements et provisions	(15 348)	(14 817)
Immobilisations financières		
Titres mis en équivalence (note 9)	2 026	1 883
Autres immobilisations (note 10)	3 373	3 232
Total actif immobilisé	13 940	13 137
Actif circulant		
Stocks et en-cours	2 518	2 470
Avances et acomptes versés sur commandes	174	186
Clients et comptes rattachés	2 204	2 365
Autres créances	763	653
Impôts différés actif (note 13)	232	212
Valeurs mobilières de placement	2 664	2 422
Disponibilités	380	528
Total actif circulant	8 935	8 835
Comptes de régularisation - Actif	102	74
Ecarts de conversion - Actif		
Total général	22 977	22 046

Les notes ci-après font partie intégrante des comptes consolidés

BILAN CONSOLIDE AU 30 JUIN 2001

(en millions d'euros)

PASSIF	30.06.2001	31.12.2000
Capitaux propres		
Capital social	1 118	1 121
Primes et réserves consolidées	2 094	2 380
Réserve de réestimation	7	7
Ecart de conversion	324	200
Résultat net - Part du groupe	208	463
Capitaux propres - Part du groupe (note 11)	3 751	4 170
Intérêts minoritaires (note 11)	2 898	2 434
Total capitaux propres et intérêts minoritaires	6 649	6 605
Autres fonds propres	215	216
Provisions		
Provisions pour risques et charges (note 12)	5 550	5 040
Impôts différés passif (note 13)	283	372
Total provisions pour risques et charges	5 833	5 412
Dettes		
Emprunts et dettes financières	2 935	2 596
Avances et acomptes reçus sur commandes	3 850	4 245
Fournisseurs et comptes rattachés	1 178	1 332
Autres dettes	2 032	1 460
Total des dettes	9 995	9 633
Comptes de régularisation - Passif	285	180
Ecart de conversion - Passif		
Total général	22 977	22 046

Les notes ci-après font partie intégrante des comptes consolidés

COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE AU 30 JUIN 2001

(en millions d'euros)

	30.06.2001	30.06.2000	31.12.2000
Chiffre d'affaires (note 3)	4 251	4 153	9 042
Production stockée	(316)	341	166
Production immobilisée	27	16	117
Reprises de provisions, d'amortissements d'exploitation	662	627	1 543
Autres produits	10	19	306
Produits d'exploitation	4 634	5 155	11 174
Coût d'achat des marchandises vendues et consommations externes	2 197	2 378	4 857
Impôts et taxes	121	145	287
Charges de personnel	1 165	1 187	2 392
Dotations aux amortissements et aux provisions	886	1 071	2 871
Autres charges	88	135	193
Charges d'exploitation	4 457	4 916	10 601
Quote-part sur opérations faites en commun	2	9	2
Résultat d'exploitation	179	248	576
Résultat exceptionnel des activités courantes		63	
Produits d'intérêts et autres produits financiers	333	234	527
Reprises de provisions et transfert de charges	11	7	24
Produits financiers	344	241	551
Charges d'intérêts et autres charges financières	239	190	428
Dotations aux provisions	33	11	53
Charges financières	272	201	481
Résultat financier (note 4)	72	39	71
Résultat courant	251	350	646
Produits exceptionnels	366	266	655
Charges exceptionnelles	81	235	473
Résultat exceptionnel (note 5)	285	32	183
Participation des salariés	16	19	34
Impôts (note 6)	88	82	299
Résultat net des sociétés intégrées	432	281	496
Résultat des sociétés mises en équivalence (note 7)	78	212	443
Amortissement des écarts d'acquisition	(96)	(72)	(154)
Résultat consolidé	414	420	785
Part revenant aux minoritaires	206	202	322
Résultat net - Part du groupe	208	218	463
Résultat net part du groupe par action	7,07	7,42	15,73

TABLEAU DE FLUX DE TRESORERIE CONSOLIDE AU 30 JUIN 2001
--

(en millions d'euros)

	30.06.2001	31.12.2000
Résultat net consolidé	414	785
Elimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie		
- Amortissements et provisions	686	1 572
- Plus ou moins-values de cession	(270)	(41)
- Impôts différés	(92)	(55)
- Résultat des sociétés mises en équivalence	(78)	(443)
- Variation du besoin en fonds de roulement lié à l'activité	432	(366)
Flux de trésorerie d'exploitation	1 092	1 452
Investissements corporels et incorporels nets	(311)	(575)
Investissements financiers nets	(116)	57
Financement client net	(258)	(679)
Autres flux liés aux investissements	(194)	(256)
Flux de trésorerie d'investissement	(879)	(1 453)
Augmentation (diminution) de capital et primes liées	354	43
Dividendes versés	(877)	(384)
Augmentation (diminution) des emprunts bancaires	190	88
Augmentation (diminution) des autres dettes financières	79	(47)
Flux de trésorerie de financement	(254)	(301)
Trésorerie d'ouverture	2 402	2 690
Trésorerie de clôture	2 361	2 402
Incidence des variations des cours de devises		13
Variation de trésorerie de l'exercice	(41)	(302)

ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDES

1. PRINCIPES COMPTABLES

Les comptes consolidés semestriels d'AREVA sont établis en conformité avec les nouvelles règles et méthodes comptables relatives aux comptes consolidés approuvées par arrêté du 22 juin 1999 portant homologation du règlement 99-02 du Comité de Réglementation Comptable (CRC). Ils suivent les règles et méthodes comptables identiques à celles adoptées pour les comptes annuels du 31 décembre 2000 sous réserve des précisions suivantes :

1.1. Impôts

Pour les comptes intermédiaires, la charge d'impôt courante est calculée en appliquant au résultat comptable de la période, société par société, le taux d'impôt moyen annuel estimé pour l'année fiscale en cours.

1.2. Introduction de l'euro

Depuis le 1^{er} janvier 2001, les états financiers sont établis en euros.

1.3. Date d'arrêté des comptes

Les comptes consolidés sont établis à partir des comptes annuels arrêtés au 30 juin pour l'ensemble des filiales, à l'exception des sociétés du groupe Clemessy dont la date d'arrêté est le 31 octobre 2001, intégrées pour la période du 1^{er} novembre 2000 au 30 avril 2001 (solution proposée par la 7^{ème} directive, art 27-2). De plus, le résultat de ce groupe a été intégré proportionnellement pour le 1^{er} trimestre puis mis en équivalence pour le 2^{ème} trimestre en raison de sa cession à Dalkia autorisée le 6 septembre 2001 par Bruxelles.

2. COMMENTAIRES SUR LES COMPTES

Note 1. Périmètre

Les principales évolutions du périmètre sont les suivantes :

- Au 31 janvier 2001, la société Siemens a apporté ses actifs nucléaires à la *joint-venture* Framatome ANP.
- Cogema a acquis début 2001 la société Canberra, spécialisée dans la fabrication d'appareils et de systèmes de mesures des rayonnements ionisants.

- Les sociétés Clextal et Clextal Inc ont été cédées.

Note 2. Informations par secteur d'activité

(en millions d' euros)	30.06.01						
	Mines Chimie	Traitement Ingénierie	Enrichissement	Réacteurs Combustible	Connectique	Autres	Total
Chiffre d'affaires brut	313	1 079	309	1 510	1 149	446	4 806
Intra-groupes	(22)	(148)	(12)	(288)		(85)	(555)
Chiffre d'affaires net	291	931	297	1 222	1 149	361	4 251
Résultat d'exploitation	28	34	(1)	95	17	6	179

(en millions d'euros)	30.06.00						
	Mines Chimie	Traitement Ingénierie	Enrichissement	Réacteurs Combustible	Connectique	Autres	Total
Chiffre d'affaires brut	286	866	318	1 297	1 266	557	4 590
Intra-groupes	(21)	(52)	(1)	(228)		(135)	(437)
Chiffre d'affaires net	265	814	317	1 069	1 266	422	4 153
Résultat d'exploitation	(17)	(9)	(16)	176	138	(24)	248

Note 3. Chiffre d'affaires

Sa ventilation par zone géographique est la suivante :

(en millions d'euros)	30.06.01	30.06.00
France	2 093	1 848
Europe (hors France)	858	740
Amérique du Nord	710	775
Asie	492	688
Autres pays	98	102
Total	4 251	4 153

Note 4. Résultat financier

(en millions d'euros)	30.06.01	30.06.00
Dividendes reçus	57	45
Intérêts de dettes financières	(71)	(73)
Résultat sur cession de VMP	44	23
Différences de change	13	(7)
Dotations et reprises de provisions	(22)	(5)
Autres produits financiers	82	79
Autres charges financières	(31)	(23)
Total	72	39

Note 5. Résultat exceptionnel

(en millions d'euros)	30.06.01	30.06.00
Résultat de cession d'éléments d'actifs	293	25
Dotations et reprises de provisions	3	(11)
Divers	(11)	18
Total	285	32

Le résultat exceptionnel inclut la plus-value de dilution de 284 M€ résultant des apports Siemens dans Framatome ANP.

Note 6. Impôt

(en millions de francs)	30.06.01	30.06.00
Impôt exigible	(180)	(139)
Impôt différé	92	57
Total	(88)	(82)

Rappel : la charge d'impôt au 30 juin est déterminée en appliquant au résultat net avant impôt de la période le taux moyen d'impôt estimé au titre de l'année 2001.

Le montant de l'impôt exigible intègre la prise en compte d'une évaluation de l'impôt dû au titre du BFC, dont le montant n'est pas significatif.

Note 7. Résultat des sociétés mises en équivalence

Le résultat des sociétés mises en équivalence s'élève à 78 M€ contre 212 M€ au 30 juin 2000.

La diminution de ce résultat s'explique par la forte diminution du résultat de STMicroelectronics (176 millions de dollars contre 575 au 30 juin 2000) qui intègre d'importantes provisions pour restructuration.

Note 8. Ecarts d'acquisition

Les écarts d'acquisition représentent 3 632 M€, et sont amortis pour 1 031 M€. Ils se ventilent de la façon suivante :

(en millions d'euros)	30.06.01			31.12.00
	Brut	Amortissements et provisions	Net	Net
Mines-Chimie	55	49	6	9
Traitement-Ingénierie	5	5		
Enrichissement	4	4		
Réacteurs-Combustible	784	256	528	277
Connectique	2 263	591	1 672	1 569
Autres	521	126	395	258
Total	3 632	1 031	2 601	2 113

(en millions d'euros)	Valeurs brutes au 31.12.00	Variations de périmètre	Effets de conversion	Autres variations	Valeurs brutes au 30.06.01
Mines-Chimie	55				55
Traitement-Ingénierie	5				5
Enrichissement	4				4
Réacteurs-Combustible	523	256	5		784
Connectique	2 089		174		2 263
Autres	378	138	5		521
Total	3 054	394	184		3 632

Les variations de périmètre incluent l'écart d'acquisition dégagé sur l'opération Siemens à hauteur de 297 M€ ainsi que l'écart dégagé lors de l'acquisition de la société Canberra pour 148 M€. Le groupe poursuivra au second semestre l'analyse de l'écart d'acquisition relatif à l'activité nucléaire apportée lors de l'opération Siemens.

Note 9. Titres mis en équivalence

La valeur des sociétés mises en équivalence est de 2 026 M€ au 30 juin 2001.

Elle correspond principalement à la prise en compte des intérêts français dans STMicroelectronics (1 590 M€) dont la part revenant à AREVA s'élève à 811 M€. A titre indicatif, la valeur de marché correspondant à la part d'AREVA s'élève à 4 072 M€ au 30 juin 2001.

(en millions d'euros)	30.06.01		31.12.00	
	Valeurs nettes	% d'intérêts	Valeurs nettes	% d'intérêts
AMC	22	29,89	20	29,89
Cilas	7	37,00	8	37,00
Comilog	26	16,97	27	16,97
Eramet	261	19,58	262	19,58
Eramet Manganèse Alliages	66	36,40	64	36,40
Groupe Assystem	27	29,00	29	29,00
NPI		31,86	6	24,13
STMicroelectronics (1)	1 590	21,68	1 448	21,88
Timet Savoie	10	9,56	9	14,48
Autres sociétés	17		10	
Total	2 026		1 883	

(1) sous-groupe mis en équivalence par palier (dont 11,06 % pour AREVA et 10,62 % pour France Telecom)

Note 10. Autres immobilisations financières

Elles sont essentiellement constituées de titres immobilisés de l'activité de portefeuille (T.I.A.P.) à hauteur de 2 766 M€ correspondant à des participations directes ou indirectes dans les sociétés françaises cotées au titre desquelles figurent en particulier Total Fina Elf, Sagem, Usinor, Suez-Lyonnaise, Saint-Gobain ainsi que des parts dans des fonds communs de placement. Ces titres affichent au 30 juin 2001 une valeur de marché de 5 009 M€.

Note 11. Capitaux propres

Le total des capitaux propres consolidés du groupe s'élève à 6 649 M€, dont 2 898 M€ pour les intérêts minoritaires.

La variation de ces capitaux propres et intérêts minoritaires entre les 31 décembre 2000 et le 30 juin 2001 est présentée dans le tableau page suivante qui appelle les commentaires suivants :

- le poste « Ecart de conversion » enregistre les différences de conversion dégagées entre les cours historiques et les cours du 30 juin des situations nettes en devises des filiales étrangères, après retraitements éventuels des méthodes comptables ;
- la réserve de réestimation a enregistré jusqu'au 31 décembre 1994 les résultats sur prestations d'ingénierie incorporés dans les immobilisations des autres filiales consolidées. Cette réserve n'est plus alimentée depuis le 1^{er} janvier 1995, car les résultats sont dorénavant directement affectés en réduction des immobilisations correspondantes. Le solde de la réserve de réestimation au 31 décembre 1994 est repris au rythme de l'amortissement des immobilisations auxquelles il correspond.

(en millions d'euros)	Part du groupe						Intérêts minoritaires			Total général
	Capital social	Réserves consolidées	Réserves de réestimation	Ecarts de conversion	Résultat	Total	Réserves	Résultat	Total	
Capitaux propres au 31.12.00	1 121	2 380	7	200	463	4 171	2 112	322	2 434	6 605
Affectation du résultat 2000		463			(463)		322	(322)		
Distribution de dividendes		(762)				(762)	(114)		(114)	(876)
Conversion du capital en euros	(3)					(3)				(3)
Effet des variations de cours de change sur la situation nette				124		124	95		95	219
Autres variations		13				13	277		277	290
Résultat de l'exercice					208	208		206	206	414
Capitaux propres au 30.06.01	1 118	2 094	7	324	208	3 751	2 692	206	2 898 *	6 649

* dont intérêts débiteurs

258

Note 12. Provisions pour risques et charges

(en millions d'euros)	Valeurs au 31.12.00	Dotations	Reprises	Ecarts de conversion	Autres variations (1)	Valeurs au 30.06.01
Provisions pour risques	536	57	60	2	132	667
Provisions pour charges						
Retraites, pensions et obligations similaires	245	92	83	11	158	423
Restructurations et plans sociaux	107	16	18	3	36	144
Réaménagement des sites miniers et démantèlement des usines de concentration	117	3	11	6		115
Démantèlement des installations nucléaires	1 761	72	22	5	149	1 965
Achèvement de travaux	1 177	54	17		(244)	970
Reprise de déchets	895	9	3			901
Vitrifications		16	157		244	103
Autres provisions pour charges	202	11	11	3	57	262
Total provisions pour charges	4 504	273	322	28	400	4 883
Total provisions pour risques et charges	5 040	330	382	30	532	5 550

(1) Reclassements de poste à poste et variations de périmètre

Les provisions pour démantèlement des installations nucléaires, reprise de déchets et autres provisions de fin de cycle sont dotées au 30 juin 2001 à hauteur de 2 866 M€. Les charges futures sont estimées à 3 524 M€.

Note 13. Impôts différés

(en millions d'euros)	30.06.01	31.12.00
Impôts différés actifs	274	265
Provisions sur impôts différés actifs	(42)	(53)
Impôts différés nets au bilan	232	212
Impôts différés passifs	(283)	(372)
Variation des impôts différés au bilan	109	
Variation de périmètre et écarts de conversion	(8)	
Reprise de provision sur impôts différés actifs	(9)	
Variation des impôts différés au résultat	92	

La variation des impôts différés au 30 juin 2001 provient en partie des impôts constatés sur la reprise de provisions réglementées pour 40 M€.

